

Contraintes de valorisation du site touristique de l'île aux oiseaux dans la Commune de Karimama, Bénin

Hervé Azouma KOMBIENI*

Université d'Abomey-Calavi, Département de Géographie et Aménagement du Territoire (DGAT), Laboratoire d'Études des Dynamiques Urbaines et Régionales (LEDUR), BP 1049 Abomey-Calavi, Bénin

(Reçu le 09 Décembre 2021 ; Accepté le 04 Avril 2022)

* Correspondance, courriel : hervekombieni@yahoo.fr

Résumé

L'objectif de cette recherche est d'analyser les contraintes de valorisation du site touristique de l'île aux oiseaux dans la commune de Karimama. L'approche méthodologique utilisée est la collecte des données auprès de 80 ménages dans les 03 villages riverains, le traitement des données et l'analyse des résultats à l'aide du modèle d'analyse AFOM. Les résultats obtenus montrent que l'île aux oiseaux de la commune de Karimama compte 03 principales potentialités touristiques. Malheureusement ces potentialités sont confrontées à un certain nombre de problèmes qui empêchent leur valorisation. En effet, plusieurs facteurs tels que la situation géographique, la qualité des voies d'accès, le coût du transport, etc. expliquent le problème d'accès difficile au site touristique de l'île aux oiseaux. Cette situation est due à la position géographique de l'île aux oiseaux, car elle est pratiquement située à la frontière Bénin/Niger dans la commune de Karimama et donc n'est géographiquement pas facile d'accès. En outre, l'inventaire des potentialités touristiques de l'île aux oiseaux au cours de l'enquête a permis d'identifier un certain nombre de problèmes liés à la valorisation du tourisme dans la commune comme, au manque de promotion des produits touristiques et à l'absence d'initiative en termes touristiques. A cela, s'ajoutent l'absence d'infrastructures performantes et une offre touristique pas toujours compétitive. Enfin, plusieurs difficultés liées à l'activité humaine sont évoquées. Il s'agit entre autres des problèmes liés à la dégradation du bassin de Niger et de la galerie forestière de l'île aux oiseaux, du fait de l'agriculture, le surpâturage et la pression démographique. Il convient de mentionner aussi la perte de l'habitat des oiseaux. Ce qui perturbe la stabilité de ces espèces animales. Il est bien connu que les oiseaux sont très dépendants des facteurs de l'habitat et des variations de l'habitat.

Mots-clés : *Karimama, contraintes, valorisation, tourisme, île aux oiseaux.*

Abstract

Constraints for the development of the tourist site of the island of birds in the commune of Karimama, Benin

The objective of this research is to analyze the constraints to the development of the tourist site of Bird Island in the commune of Karimama. The methodological approach used is the collection of data from 80 households in the 03 villages along the river, the processing of the data and the analysis of the results using the SWOT

analysis model. The results obtained show that the island of birds in the commune of Karimama has three main tourist potentialities. This is the case in the case of the city's urbanization, which is the result of a number of factors that have led to the creation of the city's urbanization. This is due to a number of factors such as the geographical location, the quality of the access roads, the cost of transport, etc., which explain the problem of difficult access to the tourist site of Bird Island. This situation is due to the geographical position of Bird Island, as it is practically located on the Benin/Niger border in the commune of Karimama and is therefore not geographically easy to access. In addition, the inventory of the tourism potential of Bird Island during the survey identified a number of problems related to the development of tourism in the commune, such as the lack of promotion of tourism products and the absence of tourism initiatives. In addition, there is a lack of efficient infrastructure and a tourism offer that is not always competitive. Finally, several difficulties related to human activity are mentioned. These include problems related to the degradation of the Niger Basin and the forest gallery of Bird Island, due to agriculture, overgrazing and demographic pressure. It is also worth mentioning the loss of bird habitat. This disturbs the stability of these animal species. It is well known that birds are very dependent on habitat factors and habitat variations.

Keywords : *Karimama, constraints, valorization, tourism, Bird Island.*

1. Introduction

Le tourisme est un secteur économique important pour les pays africains. Il s'est fortement développé depuis le milieu des années 1990 [1]. En effet, le nombre d'arrivées de touristes sur le continent a doublé, passant de 24 millions entre 1995 et 1998 à 48 millions entre 2005 et 2008, et atteignant 56 millions entre 2011 et 2014. L'Afrique est un vaste réservoir de biodiversité où l'on trouve près d'un tiers de la diversité biologique terrestre mondiale. L'écotourisme peut donc y être un outil de conservation ou de développement important [2]. Le Bénin dispose du sud au nord de plusieurs richesses et potentialités touristiques qui peuvent être mises en valeur pour développer le tourisme. Les ressources naturelles du Bénin sont variées et identiques à tout ce que l'Afrique peut offrir de meilleur ; son relief, ses plages parsemées de cocotiers, sa faune et sa flore donnent au pays les opportunités pour la pratique des activités telles que la pêche touristique, la chasse touristique ou le tourisme de découverte [3]. On peut alors dire que le Bénin a tout, pour être prospère sur le plan touristique vu les ressources naturelles dont il dispose, mais il est loin d'être une destination touristique de référence faute de valorisation et de promotion de ses sites. Le Bénin n'est pas encore connu comme destination chez les voyageurs [4]. Les sites touristiques sont repartis un peu partout sur le territoire national et la plupart de ceux qui sont connus sont concentrés au sud du Bénin.

Par contre, les sites touristiques du Nord Bénin sont mal connus et sont donc non valorisés. Seuls les parcs de la Pendjari et du W sont connus et régulièrement visités par les Béninois et même par de nombreux étrangers. Par ailleurs, la deuxième région touristique est l'Atakora, du fait de la présence du Parc de la Pendjari [4]. Les départements du sud du Bénin (Littoral, Atlantique, Ouémé, Mono) reçoivent beaucoup plus de touristes. Cela est lié à la présence de Cotonou, la plus importante ville du Bénin, avec une population de 679012 habitants [5] et point de passage obligé du flux touristique. Les parcs et les paysages naturels attirent moins de visiteurs que les sites culturels et historiques au Bénin. Le parc de la Pendjari, de loin le parc le plus visité, correspond à la 5ème destination touristique sur les 13 pays d'Afrique de l'Ouest, attire chaque année près de 6000 visiteurs, contre 15 000 visiteurs à Ganvié [2]. De ce fait, la capacité à valoriser les potentialités naturelles d'un territoire pour en faire un produit touristique devient nécessaire car, le tourisme est fondé sur une relation profonde entre le produit touristique et le territoire [6]. La valorisation des potentialités

touristiques d'un territoire requiert la mobilisation des différents acteurs du secteur. Le développement touristique ne dépend pas seulement de la présence d'un potentiel patrimonial sur un territoire. Cela dépend aussi du regard accordé au secteur par les différents acteurs et de leur capacité à le valoriser pour extraire les différents usages touristiques [7]. La commune de Karimama dispose d'innombrables sites et potentialités touristiques non valorisés propices au développement de l'éco-tourisme et du tourisme de vision [8]. Or, l'île aux oiseaux est un site touristique de la commune qui renferme un potentiel touristique important dont les différents acteurs n'arrivent pas vraiment à en tirer profit pour susciter un développement touristique conséquent, du fait des contraintes liées à sa valorisation. Cette recherche vise globalement à analyser les contraintes liées à la valorisation du site touristique de l'île aux oiseaux dans la commune de Karimama. Spécifiquement, elle vise à identifier les difficultés de valorisation de l'île aux oiseaux et à décrire celles liées à l'activité humaine.

2. Matériel et méthodes

2-1. Cadre géographique de la recherche

La présente recherche s'est déroulée au sein de la Commune de Karimama. La Commune de Karimama, est localisée dans le Département de l'Alibori au Bénin entre les parallèles 11°26' et 12°25' de latitude Nord et 2°48' et 3°05 de longitude Est. Elle est limitée au nord par le fleuve Niger, au sud-ouest par la commune de Banikoara, au sud-est par la Commune de Kandi, à l'est par la commune de Malanville et à l'ouest par le Burkina-Faso. Elle couvre 6.102 km² dont 92,3 % occupée par le Parc National du W [9]. Totalement entourée par le bassin du fleuve Niger, l'île aux oiseaux est située dans la commune de Karimama, dans les arrondissements de Birni Lafia et de Karimama, entre les parallèles 11°56' et 12°4' de latitude Nord ; et 3°08' et 3°16' de longitude Est (*Figure 1*). Elle a une étendue de terre d'environ 13 km² et abrite puis accueille chaque année différentes espèces d'oiseaux migrateurs. C'est ce qui fait sa particularité et qui est à l'origine de l'appellation « île aux oiseaux ». Elle n'est pas à confondre à l'île aux oiseaux des autres pays, comme celle de la France située dans la commune française de La Teste-de-Buch au centre du bassin d'Arcachon, ou l'île des oiseaux (parfois nommée île aux oiseaux), petite île inhabitée du delta du Saloum au Sénégal. La *Figure 1* montre la Situation géographique de l'île aux oiseaux de la commune de Karimama

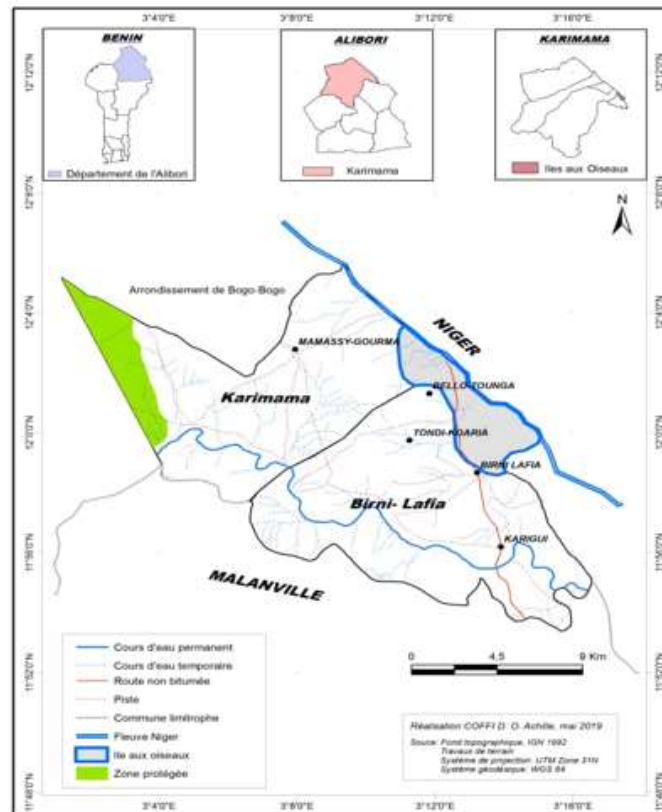


Figure 1 : Situation géographique de l'île aux oiseaux de la commune de Karimama

Le relief de la commune est dans l'ensemble peu accidenté avec une extension terminale de la chaîne de l'Atacora au Sud - ouest de la zone. Il présente une végétation qui est caractérisée par une savane Soudanienne et Soudano Sahélienne. Par ailleurs, on rencontre des forêts galeries le long des cours d'eau. Toutes ces caractéristiques constituent un potentiel écotouristique pour la commune [10]. Le climat est de type soudano-sahélien avec une pluviométrie qui gravite autour de 600 mm d'eau par an. Il comprend deux saisons : une saison sèche d'octobre à mai, une saison pluvieuse de juin à septembre. Les températures moyennes varient de 16°C (pendant l'harmattan) à 45°C (pendant la chaleur). La fraîcheur de l'harmattan ou la chaleur peut être difficile à vivre pour les étrangers, ce qui peut limiter la fréquentation du milieu et constituer un handicap pour le tourisme [8]. Sur le plan pédologique, on rencontre dans la commune de Karimama sur les terrasses hautes et moyennes de la vallée du fleuve Niger, des sols ferrugineux tropicaux à texture sablo-limoneuse, présentant par endroits des hydromorphes. Sur les terrasses basses, on observe des sols hydromorphes développés sur des alluvions récentes à dominance argileuse. Selon les zones, on observe des dépressions, des sols caillouteux et une diversité de formation édaphique. L'aspect caillouteux et argileux du sol, rend l'accès à cette commune très pénible ce qui décourage souvent les touristes [8]. D'après le dernier Recensement Général de la Population et de l'Habitation de 2013 [5], la population de la Commune de Karimama est de 66 353 habitants, dont 33 149 hommes et 33 204 femmes. La densité moyenne est de 6,49 habitants/km² ou plutôt de 84,39 habitants/km² en considérant l'espace non occupé par le Parc ; elle est forte d'autant plus pour une population agricole et une commune étant une des portes d'entrée de la transhumance transfrontalière. La commune connaît les deux formes de mouvements migratoires : l'immigration et l'émigration. L'immigration concerne les Djerma du Niger, les Haoussa du Nigeria, les Maliens, pour les activités de pêches ou le petit commerce et les peulh transhumants. L'émigration, quant à elle, concerne les jeunes qui se rendent au Togo, au Nigeria et à Cotonou à la recherche d'une vie meilleure. Elle concerne aussi les Peulhs transhumants qui se déplacent vers le centre et le sud du Bénin à la recherche de pâturages pour leur bétail : source de nombreux conflits [8].

2-2. Méthodes

Il s'agit de la démarche utilisée pour aboutir à la collecte des données, leur traitement et à l'analyse des résultats. L'une des approches passe par la détermination de l'échantillon et de la population d'étude. Après la documentation, un diagnostic rapide de l'espace a été fait. La recherche s'est déroulée dans les trois (3) villages riverains du site de l'île aux oiseaux. La méthode d'enquête est fondée sur des entretiens structurés organisés à l'aide d'un guide d'entretien et d'un questionnaire avec des acteurs comme les agents de la mairie, les élus locaux, les acteurs intervenant dans la valorisation de l'île aux oiseaux de Bello-Tounga. Il s'agit des Cultivateurs, pêcheurs, éleveurs, ayant des connaissances ou bénéficiant d'un avantage quelconque de la présence de l'île aux oiseaux. Dans le cas de la technique d'échantillonnage par choix raisonné, il s'agit très souvent d'une situation où le chercheur voudrait faire sa recherche sur un genre de phénomènes ou d'individus qui se distingueraient des autres selon certaines caractéristiques. La pertinence de cette technique est liée à la pertinence du choix raisonné du chercheur. Un échantillon doit représenter au moins 10 % de la taille de la population mère et il doit se composer d'un minimum de 30 individus [11]. En effet, un taux d'échantillonnage de 10 % est fixé pour les 03 villages riverains retenus dans le cadre de ce mémoire à savoir Karimama I, Bello-Tounga et Toundi-Koaria. La taille de l'échantillon est déterminée par la **Formule** :

$$T = M \times F \tag{1}$$

Avec : T = la taille de l'échantillon, M = l'effectif total des ménages de chaque localité, F = le taux de sondage fixé à 10 %.

Un échantillon de 86 personnes a été constitué et est reparti comme suit : 04 agents de la mairie de Karimama, 02 agents du CENAGREF et 80 ménages riverains. Ces riverains ont été retenus en fonction de leurs disponibilités à répondre aux questions. Le **Tableau 1** résume la répartition de l'échantillon.

Tableau 1 : Synthèse de l'échantillonnage

Population d'étude	Population total	Echantillon
Toundi-koaria	409	40
Karimama I et Bello-tounga	405	40
Total	814	80

Source : Enquête de terrain, mars 2019

Au total, 80 ménages ont été enquêtés. La technique mixte de choix raisonné et de choix aléatoire, est utilisée pour le choix des enquêtés. Le critère du choix raisonné est basé sur la proximité et la connaissance des potentialités touristiques de l'île aux oiseaux de Bello-Tounga. Il a permis d'enquêter comme population cible, les ménages riverains de l'île aux oiseaux, les pêcheurs, les éleveurs, les agents du CENAGREF et de la mairie de Karimama qui travaillent sur dans le secteur de l'île aux oiseaux.

3. Résultats

Les principaux résultats obtenus sont organisés autour des difficultés de valorisation de l'île aux oiseaux et les difficultés liées à l'activité humaine sur le site de l'île aux oiseaux de la commune de Karimama.

3-1. Difficultés de valorisation de l'île aux oiseaux

Selon le rapport final de Performances Management Consulting [12] sur la stratégie d'opérationnalisation et déclinaison en plans d'investissements sectoriels de la vision Bénin 2025, le développement du tourisme au Bénin est freiné par le manque d'infrastructures rendant les sites inaccessibles, la faiblesse en nombre et qualité des infrastructures d'accueil, le manque de formation du personnel touristique, la faible qualité du service (surtout dans l'hôtellerie), l'absence de mesures incitatives spécifiques à l'investissement touristique, etc. Malgré les différentes potentialités touristiques que présente l'île aux oiseaux, force est de constater que l'activité touristique est encore très peu développée dans la commune autour de cette ressource naturelle. Nombreuses contraintes handicapent le développement du secteur touristique dans la commune. Au nombre de celles-ci, il convient de citer par exemple : l'accès difficile à certains sites et forêts aux touristes ; le manque d'intérêt et de promotion de la population aux produits touristiques ; la mauvaise gestion des sites touristiques ; l'absence d'infrastructures d'hébergement et d'accueil touristique dans la commune, etc.

3-1-1. Problèmes d'accessibilité au site

Plusieurs facteurs expliquent le problème d'accès difficile au site touristique de l'île aux oiseaux. On retrouve entre autres : la situation géographique, la qualité des voies d'accès, le coût du transport, etc. Située pratiquement à la frontière Bénin/Niger dans la commune de Karimama, l'île aux oiseaux n'est géographiquement pas facile d'accès. Elle est à environ 70 Km de Malanville, à 105 km de Kandi et 740 km de Cotonou la principale ville du Bénin [13]. La qualité des voies d'accès est très pénible surtout en saison pluvieuse. Les routes Guéné-Karimama et Kandi-Karimama ne sont pas encore bitumées et demeurent dans un état de dégradation à cause de l'érosion. Les moyens de transport disponibles pour accéder au site de l'île aux oiseaux sont le taxi, la moto et la barque. Les habitants du milieu utilisent le plus souvent la moto et la barque. Le taxi est utilisé généralement de façon périodique notamment les jours de marché à cause de la mauvaise qualité des routes. L'éloignement et la mauvaise qualité des voies d'accès de ce site, alourdissent le coût de transport. Ce qui restreint la fréquentation de cette destination touristique du Bénin par les touristes.

3-1-2. Problèmes de valorisation

La commune de Karimama dispose de quelques sites touristiques généralement non valorisés. L'inventaire des potentialités touristiques de l'île aux oiseaux au cours de l'enquête a permis d'identifier un certain nombre de problèmes liés à la valorisation du tourisme dans la commune, notamment, le manque de promotion des produits touristiques et absence d'initiative et de spécialiste en tourisme.

3-1-2-1. Manque de promotion du site

L'économie de la commune de Karimama fonctionne à partir de l'agriculture, l'élevage, la pêche et de petits commerces. Les activités telles que le transport, l'industrie et le tourisme sont très faiblement représentées [8]. Le tourisme apparaît alors comme une entreprise lourde à gérer pour les différents acteurs locaux ; ce qui justifie leur désintéressement vis-à-vis de ce secteur. Cela peut se comprendre aussi par le fait que le tourisme est perçu d'une façon générale par le béninois comme un luxe réservé à l'étranger surtout le Blanc. Le manque de promotion des sites touristiques peut être attribué à la mentalité des populations qui accordent souvent peu de temps aux loisirs. Ainsi, le site touristique de l'île aux oiseaux ne dispose pas de site internet ni de plateforme de promotion quelconque. La commune, particulièrement la mairie ne dispose pas de catalogues, de dépliants ni de documents pouvant renseigner les touristes en visites dans la commune sur des potentialités touristiques de l'île aux oiseaux. Au cours de l'enquête de terrain, sur la voie inter-état

Cotonou-Malanville, aucun panneau d'information renseignant sur l'île aux oiseaux n'a été remarqué. Même en rentrant dans la commune par Guéné, aucun panneau ne renseigne sur l'île aux oiseaux à part celui de Bello-Tounga un des villages riverains de l'île. L'interprétation des panneaux d'information implique de fournir aux visiteurs des informations de telle sorte qu'ils apprennent davantage sur les itinéraires parcourus [2]. La **Photo 1** montre deux types de panneaux d'information rencontrés dans la commune.



Photo 1 : *Panneaux CENAGREF (a) et Bello-Tounga (b), deux types de panneaux d'information rencontrés dans la commune de Karimama*
 Prise de vue : Coffi, Mars 2019

La **Photo 1** présente deux types de panneaux d'information que l'on rencontre souvent dans la commune. La **Photo 1a** montre le panneau de CENAGREF qui comporte autant d'information possible sur la base du CENAGREF de la commune et renseigne en même temps sur le parc national W. Alors que, sur la **Photo 1b**, il s'agit d'une plaque qui porte le nom de la localité *Bello Tounga* et indique par la même occasion la route ou l'itinéraire pour se rendre dans ladite localité. Il ne donne aucun renseignement sur l'île aux oiseaux, le fleuve Niger ou sur une potentielle destination touristique.

3-1-2-2. Absence d'initiative et de spécialiste en tourisme

Les différents acteurs de la commune n'étant pas des spécialistes du tourisme, ceux-ci manquent cruellement d'initiatives en ce qui concerne l'activité touristique sur l'île aux oiseaux et dans la commune en général. La commune ne dispose pas vraiment d'experts en tourisme ni de guides touristiques officiels et qualifiés mis à part ceux du parc W. Cet état de chose fait que plusieurs potentialités touristiques de la commune végètent dans l'abandon faute de moyens d'entretien et de suivi.

3-1-2-3. Problèmes d'ordre organisationnel

Le manque de personnel qualifié pour la promotion du tourisme constitue un frein pour le développement du tourisme dans la commune de Karimama. A cela s'ajoute le manque de moyens matériels, financiers et techniques en matière de tourisme. Une des choses importantes en tourisme est la disponibilité des guides touristiques qualifiés. La commune de Karimama ne dispose d'aucune structure qui forme des guides touristiques, afin de contribuer au développement du tourisme dans le milieu.

3-1-3. Problèmes d'infrastructure

“En l'absence d'infrastructures, pas de tourisme”, dit-on. C'est une déclaration de Barro Njamen, expert en management du tourisme durable et valorisation des ressources naturelles pour le compte de l'OMT. Pour ce

contemporain, l'absence des infrastructures est le fléau du tourisme en Afrique. Il n'y a pas d'infrastructures touristiques de soutien dans les pays. Il explique qu'il est indispensable de soutenir le tourisme sur le continent africain avec des infrastructures adéquates. Le continent africain malgré les ressources naturelles disponibles et une abondance de matières premières, occupent toujours le bas du classement et ce, pour plusieurs raisons notamment l'absence d'infrastructures performantes et une offre touristique pas toujours compétitives. L'hôtellerie constitue un des piliers phares de la grappe tourisme de l'agenda pour un Bénin nouveau. L'industrie hôtelière offre en effet un potentiel immense pour l'attraction des investissements directs étrangers susceptibles d'impulser un nouveau dynamisme au tourisme béninois. A l'issue de la collecte des données, du deuxième Recensement Général des Entreprises, 492 réceptifs hôteliers ont été dénombrés sur toute l'étendue du territoire national. Les réceptifs hôteliers recensés sont constitués d'auberges (38 %), d'hôtels (26 %), de motels (12 %), de pensions (5 %) et de campings (1 %). Ils sont pour la plupart implantés en milieu urbain et entièrement constitués d'établissements sédentaires [20]. La commune de Karimama malgré ses potentialités (Parc W, cours d'eau, île aux oiseaux, etc.) est une commune laissée pour compte dans la vallée du Niger qui souffre cruellement de la précarité des ressources, d'infrastructures socio-économiques et touristiques. L'infrastructure touristique est presque inexistante dans la commune. Pendant l'enquête de terrain, seule une (1) auberge a été identifiée dans toute la commune avec une capacité d'accueil de six (6) chambres au total. La **Photo 2** montre la devanture de " la Reine du sud" la seule auberge identifiée dans la commune.



Photo 2 : *Devanture de l'auberge « la reine du sud » de Karimama centre*
Prise de vue : Coffi, mars 2019

La **Photo 2** montre la devanture de la seule auberge de la commune. Avec une construction semi-moderne clôturée à base de tige de mil ou du sorgho, elle justifie la mauvaise qualité des infrastructures hôtelières et touristiques de la commune. Un autre problème est la dégradation des infrastructures touristiques de l'île aux oiseaux faute d'entretien et de suivi. Construit depuis près de sept (7) ans par le ministère en charge du tourisme, ces bâtiments d'accueil touristique de l'île sont presque devenus des reliques parce que l'activité touristique est presque inexistante sur le site. La **Photo 3** montre l'état de dégradation des miradors d'observation de l'île aux oiseaux.



Photo 3 : *Etat dégradé des miradors d'observation de l'île aux oiseaux de Bello-Tounga*
 Prise de vue : Coffi, mars 2019

La **Photo 3** montre l'état de dégradation et d'abandon des miradors d'observation de l'île aux oiseaux. Porte rouillée et trouée (**Photo 3a**), escalier en tronc de rônier enlevé par endroit (**Photo 3b**) et intérieure remplie de termites (**Photo 3c**), ce triste constat montre les signes du mauvais entretien et du défaut de suivi des infrastructures de l'île.

3-2. Difficultés liées à l'activité humaine

Cette partie aborde les difficultés de valorisation de l'île aux oiseaux ayant pour origine l'activité humaine.

3-2-1. Problèmes de dégradation

L'agriculture, le surpâturage et la pression démographique constituent les principaux facteurs de dégradation du bassin de Niger et de la galerie forestière de l'île aux oiseaux. L'agriculture est l'une des principales activités des populations riveraines de l'île aux oiseaux. Pour augmenter ou accroître leurs récoltes, les agriculteurs ont opté pour une agriculture extensive avec l'utilisation des intrants chimiques. Cette situation contribue à l'érosion des berges du cours d'eau et entraîne l'ensablement et la dégradation du fleuve. De même, la conjonction des effets de la sécheresse, de la forte croissance démographique et la pratique anarchique des activités socio-économiques peu respectueuses de l'environnement ont conduit littéralement à la dégradation accélérée du couvert végétal et des écosystèmes du bassin [15]. Enfin, il faut noter que chaque année, l'île accueille des centaines de troupeaux de bœuf ; ce qui, sans doute, n'est pas sans conséquence sur le couvert végétal de l'île et entraînant ainsi, la perte de l'habitat de la faune avienne. De même, ces bouviers, livrés à eux-mêmes sans contrôle permanent sur l'île, sont parfois à l'origine des problèmes de dégradation de la flore, la perte de l'habitat des oiseaux.

3-2-2. Perte de l'habitat des oiseaux

Les oiseaux sont très dépendants des facteurs de l'habitat et des variations de l'habitat. C'est ainsi que les oiseaux sont souvent utilisés comme indicateurs écologiques soit pour caractériser les milieux, soit pour mesurer l'évolution des habitats [16]. L'habitat de l'avifaune de l'île aux oiseaux menacé de disparition est soumis à de nombreuses pressions telles que le surpâturage, l'agriculture extensive, la chasse, le changement climatique, etc. La présence des troupeaux de bœufs sur cette île chaque année est une menace pour sa flore, sa faune et un handicap pour l'éco-tourisme. Avec l'expansion des activités humaines à travers le globe, les habitats naturels sont réduits et fragmentés [17]. La production alimentaire, l'agriculture, la pêche et l'élevage deviennent de plus en plus intensifs, exacerbant la pression sur les espèces d'oiseaux qui sont particulièrement adaptées à leur propre habitat.

4. Discussion

4-1. Difficultés de valorisation de l'île aux oiseaux

Les sites et aires protégés constituent un levier de développement touristique dans la plupart des pays africains. Ils sont confrontés aujourd'hui à un problème de valorisation et ne sont presque pas visibles du fait de la qualité médiocre de leurs promotions. Ce constat est fait au Bénin, dans la commune de Karimama, où plusieurs sites touristiques restent à ce jour non valorisés, mal connus et menacés de disparition. Les résultats de la recherche sur la « valorisation du site touristique de l'île aux oiseaux dans la commune de Karimama » a permis de recenser plusieurs potentialités touristiques de l'île aux oiseaux qui pour la plupart subissent d'énormes pressions et menacées de dégradation. La fréquence des espèces migratrices sur le site diminue et leur habitat en voie de disparition à cause des activités de pâturage sur l'île ; ce qui confirme les travaux de [18], pour qui, les oiseaux sont très sensibles à la structure de la végétation. Le nombre d'acteur qui se préoccupe de l'avenir de cette île est limité et est confronté à des difficultés comme le manque de professionnalisme, l'accessibilité difficile de l'île, insuffisance des infrastructures d'accueils touristiques, l'absence d'initiatives, de promotion et d'implication de l'Etat. L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature arrive à la même conclusion en affirmant dans le rapport [2], que les acteurs locaux du tourisme des Aires Protégées d'Afrique de l'Ouest, n'ont pas accès aux technologies modernes permettant la mise en valeur de leur site et ont peu de contact direct avec les professionnels du secteur, si bien que sans l'appui d'un partenaire extérieur, leur produit touristique restera dans l'ombre. Pour une meilleure valorisation du site de l'île aux oiseaux, l'accent doit être mis sur un processus de valorisation touristique qui repose sur la patrimonialisation des ressources à valoriser [7]. Mais, la Convention sur la diversité biologique ne partage pas totalement l'idée de la valorisation des sites naturels tels l'île aux oiseaux car pour elle le développement du tourisme nécessite en général des infrastructures qui peuvent sérieusement endommager l'habitat naturel de ces sites naturels et ainsi augmenter les pollutions, ce qui peut avoir des impacts négatifs sur l'environnement local. Enfin, et pour rester dans la même logique, les résultats de [19] ont montré que le tourisme est une activité économique fortement dépendante de la préservation de milieux intacts, un patrimoine culturel riche et des communautés accueillantes. En effet, si les espaces naturels protégés ont pour vocation première la préservation de la nature, ils forment aussi des lieux hautement attractifs sur le plan touristique. Les processus de valorisation qui s'y déploient s'inscrivent dans une perspective de développement et d'attractivité de leur territoire d'accueil [20].

4-2. Contraintes liées à l'action humaine

Les contraintes liées à l'action humaine dans le cadre de cette recherche concernent entre autres l'agriculture, le surpâturage, la pression démographique et autres comportements de l'homme contribuant à la perte de l'habitat des oiseaux. Ces contraintes constituent les principaux facteurs de dégradation du bassin de Niger et de la galerie forestière de l'île aux oiseaux. Cette situation est confirmée par [21], pour qui la diminution du nombre d'oiseaux constatée depuis plusieurs années pourrait bien avoir des conséquences sur tout le reste du monde vivant. Ainsi, une espèce d'oiseau sur 10 pourrait disparaître d'ici 100 ans. La situation des oiseaux dans le monde se détériore. Selon une récente étude entre 6 et 14 % des espèces d'oiseaux présentes sur la planète pourraient avoir disparu dans cent ans, soit entre 700 et 2500 espèces. L'étude confirme ainsi les prédictions de l'IUCN qui comptabilisait dans son dernier recensement 12 % d'espèces d'oiseaux déjà menacées d'extinction. Les oiseaux spécifiques d'un habitat ou d'une ressource alimentaire sont les plus à risque car ils sont plus tributaires des modifications de leur environnement. D'autre part, les oiseaux insulaires qui vivent depuis plusieurs siècles dans des territoires sans prédateurs sont particulièrement menacés car ils ont perdu l'agilité à s'adapter. Par ailleurs, la perte, la fragmentation et la dégradation des habitats naturels des oiseaux surviennent partout dans le monde et elles découlent principalement des pressions engendrées par l'augmentation de la population humaine, l'urbanisation rapide des campagnes et l'utilisation non durable que fait l'homme des sites naturels. En effet, à travers les propos de Bert Lenten, Secrétaire exécutif de la Convention sur les espèces migratrices (CMS) [22], les 14 et 15 mai 2011, "L'utilisation non durable que fait l'homme des terres, que ce soit par la déforestation, l'agriculture intensive, la production de biodiesel, la mise en valeur, l'urbanisation ou l'exploitation minière, soustrait ou dégrade les habitats des oiseaux migrateurs, affectant ainsi leurs populations à l'échelle mondiale".

5. Conclusion

Le tourisme constitue de nos jours, un puissant levier de développement économique et un moyen efficace pour les pays du tiers monde de sortir du statut de Pays Moins Avancés (PMA). L'île aux oiseaux de la commune de Karimama au Bénin est un site qui dispose d'innombrables potentialités touristiques dont les différents acteurs en charge peinent à valoriser pour en faire un pôle de développement de l'éco-tourisme et du tourisme de vision. Le site touristique de l'île aux oiseaux, dans la commune de Karimama a permis de révéler le potentiel touristique de l'île. De même, cela a permis également de mettre en évidence les contraintes qui entravent la valorisation touristique de cette île et le tourisme dans la commune. Les résultats obtenus révèlent plusieurs contraintes. En effet, les contraintes qui handicapent la valorisation du site de l'île aux oiseaux sont entre autres les problèmes d'accessibilité au site, les problèmes de valorisation (manque de promotion du site, absence d'initiative et de spécialiste en tourisme, problème organisationnel), le problème d'infrastructure. Par ailleurs, les difficultés liées à l'activité humaine ont été révélées. Il s'agit entre autres des problèmes de dégradation, et de la perte de l'habitat des oiseaux. Face à ces nombreuses contraintes, les différents acteurs de la commune essaient d'apporter des solutions à sa valorisation mais n'arrivent pas à grande chose car non seulement ils manquent d'expérience et d'initiatives en matière de tourisme, mais aussi ne sont pas assez soutenus par les acteurs au niveau de l'Etat. En perspective, l'implication de tous les acteurs locaux au développement du site de l'île aux oiseaux doit être envisagée. Il serait aussi important de solliciter le soutien des pouvoirs publics en l'occurrence l'Etat à travers le ministère en charge du tourisme et celui en charge de la protection de la nature.

Références

- [1] - CNUCED, Le développement économique en Afrique rapport 2017, le tourisme au service d'une croissance transformatrice et inclusive, United Nations, Geneva publication ISSN 1990-5092, (2017) 193 p.
- [2] - UICN/PACO, Le tourisme dans les aires protégées d'Afrique de l'Ouest : quelle contribution à la conservation ? Ouagadougou, BF : UICN/PACO, (2010) 108 p.
- [3] - Y. MORA BROUTANI, Diagnostic du tourisme béninois à travers une analyse SWOT et stratégie de relance, mémoire de master en économie du tourisme international, Toulouse, (2005), consulté sur www.memoireonline.com le 23 mars 2019 à 11h 02 min
- [4] - J. P. PRINCIPAUD, Le tourisme international au Bénin : une activité en pleine expansion. In : *Les Cahiers d'Outre-Mer, Revue de géographie de Bordeaux*, 1 avril 2004 ISSN : 0373-5834, 1 avril 2004, (2004) 191 - 216
- [5] - INSAE, Recensement Général de la Population et de l'Habitation, DED, (2013) 31 p.
- [6] - N. FABRY, Clusters de tourisme, compétitivité des acteurs et attractivité des territoires. In : *Cairn.info « Revue internationale d'intelligence économique »*, 2009/1, Vol 1 ISSN 2101-647X, (2009) 55 - 66
- [7] - S. M. IDIR, Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Bejaïa en Kabylie et de Djanet dans le Tassili n'Ajjer, thèse de Doctorat en Science Economique, Doctorale Sciences Economiques, Université de Grenoble, (2013) 373 p.
- [8] - Mairie de Karimama, Plan de Développement Communal de KARIMAMA 3ème Génération, Emergence de l'espace de développement Vallée du Niger et du Parc du W pour restaurer un environnement durable, Bénin, (2017) 241 p.
- [9] - J. AVAKOUDJO, V. KINDOMIHOU, P. AKPONIKPE, A. THIOMBIANO et B. SINSIN, Essences végétales et techniques de restauration des zones d'érosion (dongas) du Parc W et de sa périphérie à Karimama (Nord-Bénin). In : *Journal of Applied Biosciences*, September 2013 n°63 ISSN 1997 - 5902, Université d'Abomey-Calavi (Bénin) et de l'Union Européenne, (2013) 5496 - 5509
- [10] - N. R. AHOYO ADJOVI et E. GUIDIBI, Monographie de la commune de Karimama, Afrique Conseil, Bénin, (2006) 33 p.
- [11] - F. DECHEBA, les déterminants de la structure d'endettement des PME au Tchad, mémoire de master, Tchad, (2010), consulté sur www.memoireonline.com le 21/08/2019 à 13h 33 min
- [12] - MCA-BENIN II, Stratégie d'opérationnalisation et déclinaison en plans d'investissements sectoriels de la vision Bénin 2025, performance management consulting, 2008, « Agenda vers une économie émergente », Bénin, (2008) 164 p.
- [13] - K. S. ADAM et M. BOKO, Le Bénin, Edicef, Paris, 97 p.
- [14] - INSAE, 2010, Deuxième Recensement Général des Entreprises, RGE2, DEE, INSAE, (1993) 37 p.
- [15] - A. MAMA, Evaluation du potentiel avifaunistique de l'île aux oiseaux pour la mise en place d'un projet de tourisme ornithologique dans la commune de Karimama (Bénin), rapport de fin de cycle, ENSAGAP, Université de Parakou, (2017) 61 p.
- [16] - T. LOUGBEGNON, J. C. CODJIA et R. LIBOIS, Distribution de l'avifaune des milieux forestiers de substitution (plantation et jachères) au Sud du Bénin en relation avec les facteurs de l'habitat. In : *International journal of biological and chemical sciences*, August 2010, ISSN 1991-8631, International Formulae Group, (2010) 1191 - 1216
- [17] - BIRDLIFE INTERNATIONAL, L'état des Oiseaux d'Afrique 2017 : indicateurs de notre environnement en mutation, partenariat pour la nature et les hommes, Partenariat africain de BirdLife International, Nairobi Kenya, (2018) 52 p.

- [18] - F. B. YABI, T. LOUGBEGNON et J. C. CODJIA, Influences des zones biogéographiques sur la diversité avienne des galeries forestières au Bénin, Afrique de l'ouest. In: *European Scientific Journal*, February 2017 edition vol.13, No.6 ISSN: 1857 - 7881, (2017) 410 - 438
- [19] - R. LIVANDOVSKI et A. MANOLICĂ, Tourisme comme facteur de développement durable. In : *CEES Working Papers*, Volume IX, Issue 3, ISSN : 2067-7693, (2017) 331 - 342
- [20] - N. LAHAYE, « La dimension conflictuelle de la valorisation touristique d'un espace naturel protégé : le cas du Mont Orford », *Téoros* [En ligne], 26-2 | 2007, mis en ligne le 01 février 2011, (2007), consulté le 09 février 2019. URL : <http://journals.openedition.org/teoros/834>
- [21] - L. BARNEOUD, Biodiversité : et si les oiseaux venaient à disparaître?, *Sciences et actualité, Nature et biodiversité*, Magazine qui vise aussi la cité des sciences, (2005) 1 p.
- [22] - PNUE, les pertes d'habitats naturels menacent les oiseaux migrateurs, Journée mondiale des oiseaux migrateurs, Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), 14 et 15 mai 2011. <https://news.un.org/story/2011/05>